

## Des programmes innovants

Les auteurs de ce rapport de la Banque mondiale ont visité plusieurs programmes novateurs menés dans différents pays d'Afrique subsaharienne pour faire évoluer les mentalités des jeunes hommes dans les rapports avec les femmes; bien que trop rares et insuffisamment évalués, ces programmes révèlent une créativité dont les auteurs soulignent la richesse, notamment au Nigeria et au Kenya (voir ci-dessous). Sur la base de ces visites, les auteurs du rapport identifient trois principes clés pour que de tels programmes permettent de faire évoluer les représentations des jeunes hommes: (a) développer un dialogue sans tabou sur les préjugés sexistes et sur la masculinité; (b) créer des environnements porteurs pour soutenir la formation de représentations progressistes; (c) inscrire la problématique de la masculinité dans les besoins des jeunes hommes (accéder au travail, fonder une famille, avoir été témoin ou participant de conflits).

Tout au long du rapport, les auteurs décrivent des outils possibles pour la promotion d'une culture progressiste de la masculinité, et valorisent certaines conceptions culturelles non violentes de la virilité, de même que des formes de régulation sociale, qui réduisent la vulnérabilité et la violence des jeunes hommes et promeuvent l'égalité des sexes. A travers des études de cas et une revue de la littérature, ils identifient plusieurs facteurs favorisant un travail sur la réduction des violences de genre: la réflexion des jeunes hommes sur leurs comportements et préjugés, ainsi que sur les violences de genre ou les violences ethniques dont ils ont pu être témoins; la valorisation du rôle des hommes et de la paternité dans l'évolution sociale et le développement culturel; la mise à profit de rituels, traditions, et voies de contrôle social pour transformer les mentalités et améliorer l'information; la mobilisation des communautés autour de la vulnérabilité des jeunes hommes et le soutien à l'accès à l'emploi.

Optimistes, les auteurs soulignent que l'évolution des préjugés de genre est toujours lente – mais qu'elle est rendue plus lente encore du fait que les décideurs politiques locaux sont eux-mêmes souvent prisonniers d'idées reçues, et

parallèle à l'excision des jeunes filles. Mais parce que ces jeunes hommes sont moins respectés que leurs aînés, parce que des représentations courantes les réduisent parfois à cette violence, ils l'auraient d'autant plus valorisée par réaction, s'enfermant dans une logique de construction de la masculinité qui se retourne autant contre eux que contre leur entourage immédiat.

Les garçons qui n'ont pas été investis dans des guerres ou dans des insurrections peinent également à s'accomplir dans la virilité des anciens. A cela, plusieurs raisons: en zones rurales, ils n'ont plus les moyens d'accéder à la terre, ce qui les oblige à gagner les villes. En zones urbaines, un fort chômage existe, et les emplois sont temporaires et mal rémunérés; certains risques, comme ceux imputables au VIH, sont écrasés par la survie au jour le jour. Le mariage, nécessaire pour prétendre se dire un homme, n'est possible que pour ceux qui ont les moyens de subvenir aux besoins des épouses et de la famille élargie; la dégradation des conditions économiques des plus jeunes retarde considérablement leur accès à l'alliance, ce qui les fait « compenser » autrement. En conséquence, les filles auxquelles souhaiteraient pouvoir s'unir les jeunes hommes partent avec des aînés, ce qui détériore l'image que les cadets ont des femmes. Ces raisons mises bout à bout, en plus de dessiner de nouvelles formes de construction de la masculinité en rupture partielle avec les anciennes, créent les conditions d'un conflit intergénérationnel fort entre les garçons et les hommes âgés. Ce conflit peut lui-même conduire les jeunes hommes à s'engager dans la violence. Certains leaders de rébellions paraissent d'ailleurs jouer sur l'émiettement de l'identité masculine traditionnelle pour convaincre les garçons de s'engager à leurs côtés.

### Genre et générations

L'un des apports intéressants de cet article est de souligner, revue bibliographique à l'appui, l'amélioration des connaissances sur le VIH des hommes jeunes en Afrique subsaharienne<sup>3</sup>. Pourtant, soulignent les auteurs, certaines variables (les conflits, la perte de la terre, l'augmentation de la pauvreté, le retard dans l'accès

3 - Bankole A, Singh S, Woog V, Wulf D, « Risk and protection: Youth and HIV/AIDS in Sub-Saharan Africa » 2004, New York, The Allan Guttmacher Institute

en raison de l'insuffisance du soutien apporté aux programmes et aux recherches concernant les jeunes hommes. Ils concluent que les représentations de la masculinité sont, en Afrique subsaharienne comme dans le reste du monde, en pleine évolution, sous l'effet conjugué, en particulier, de l'urbanisation, de la mondialisation, et des risques sexuels notamment liés au VIH/sida que doivent apprendre à gérer les jeunes hommes et femmes d'Afrique subsaharienne.

30

### Conscientizing male adolescents (Nigeria)

Débuté en 1995, ce programme nigérian propose des ateliers d'information et de réflexion sur le long terme à des hommes jeunes, autour des violences de genre. Le programme est passé de 25 participants à 700 aujourd'hui. L'objectif est, en touchant des hommes jeunes, souvent étudiants et *leaders* dans leurs communautés, d'initier une culture progressiste d'hommes engagés pour l'égalité des sexes. Des groupes sont constitués pour une durée de deux ans, dévolus au dialogue et à la réflexion collective, et animés par des membres du *staff* du programme ou par d'anciens participants. Durant la première année, les participants assistent à des réunions hebdomadaires de deux heures consacrées au sexisme comme construction sociale, à la discrimination et à la violence, et à la santé reproductive. La seconde année est consacrée à la construction de discours critiques sur les normes sexistes et à l'élaboration de projets pour la promotion de l'égalité, ainsi qu'à une formation aux techniques d'argumentation et de médiation. Pour compléter cette réflexion sur les inégalités de genre, les participants sont également invités à réfléchir sur les violences ethniques ou les inégalités liées à la pauvreté. Des réunions régulières rassemblent les participants après la fin de la formation, durant lesquelles se décident des projets de manifestations ou d'interventions communautaires pour la promotion de l'égalité des sexes. Une *newsletter* est rédigée par les participants et distribuée dans les écoles primaires et secondaires pour stimuler la réflexion des plus jeunes sur les violences de genre. Les instigateurs du programme soulignent la capacité de ces groupes de réflexion à faire

évoluer les participants sur leurs préjugés et idées reçues. Les auteurs du rapport de la Banque mondiale soulignent quant à eux que, malgré des méthodes d'évaluation encore insuffisantes, ce programme semble avoir contribué à faire évoluer les mentalités des participants qu'ils ont interviewés.

### Climbing Into Manhood Program (Chogoria Hospital, Kenya)

Ce programme concerne la cérémonie de circoncision des jeunes hommes Meru de l'Est du Kenya. Cette cérémonie est investie du symbole du passage de l'enfance à l'âge adulte. Le rituel est traditionnellement suivi d'un temps de retraite qui rassemble les jeunes hommes circoncis et des anciens, et est consacré, entre autres, à l'éducation à la sexualité. Cependant, en raison de la crainte de la contamination par le VIH liée à l'utilisation de matériels non stériles, les familles préfèrent souvent renoncer au rituel et recourir à des cliniques. L'hôpital de Chogoria, considérant que l'attachement communautaire au rituel représentait une occasion cruciale d'informer les jeunes hommes sur la sexualité et d'encourager le changement des représentations de genre, a développé un programme pilote autour des interventions de circoncision. Dans l'esprit du rituel traditionnel, des anciens de la communauté Meru ont reçu une formation pour intervenir auprès des jeunes hommes circoncis à l'hôpital et dialoguer avec eux sur la sexualité, le VIH, et l'égalité des sexes, avec un accent particulier porté sur les stéréotypes de genre et les préjugés violents. Bien que le programme n'ait pas fait l'objet d'une évaluation méthodique, les auteurs du rapport de la Banque mondiale ont relevé, au cours d'entretiens avec de jeunes hommes ayant bénéficié de ces interventions, des changements d'attitude positifs sur les représentations de la virilité et sur la sexualité, ainsi qu'une amélioration des connaissances sur le VIH et le préservatif. Les auteurs soulignent combien un rituel de circoncision traditionnellement dévolu à la perpétuation de représentations communautaires sur la virilité a pu ainsi évoluer vers une promotion progressiste de l'égalité des genres dans la sexualité. - **Mélanie Heard**